



On pourrait encore faire varier la force électromotrice de la distribution générale, en changeant sa vitesse de rotation.

M. Cabanellas, qui a le premier proposé un système de distribution bien étudié, et qui a montré les avantages de la distribution en série, se servait d'un grand nombre de machines identiques qui, tournant toutes à la même vitesse, développaient une même force électromotrice, lorsqu'elles étaient introduites dans le circuit.

La distribution en série a l'inconvénient de ne pas assurer l'indépendance des récepteurs; si un récepteur est avarié, le circuit général de distribution est coupé et le fonctionnement de tous les récepteurs est interrompu.

La distribution en série a, par contre, le grand avantage de ne pas envoyer dans la canalisation que des courants d'intensité élevée; elle ne nécessite pas l'emploi de conducteurs de section considérable; elle est d'une installation relativement économique et convient bien, par suite, au cas où les récepteurs à alimenter sont très nombreux.

En résumé, la distribution en série est préférable à celle en dérivation.

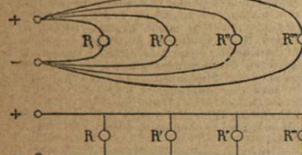


Fig. 2 et 3.

Dans ce système, pour que le fonctionnement d'un récepteur soit indépendant du fonctionnement des autres, il faut maintenir aux extrémités de chaque dérivation, c'est-à-dire aux bornes de la machine dynamo, une différence de potentiel constante. Si ce résultat est obtenu, l'intensité du courant dans les conducteurs principaux sera toujours celle strictement nécessaire aux récepteurs en service.

Le système Edison consiste à faire varier le champ magnétique de la machine dynamo, en intercalant des résistances convenables dans le circuit des électro-inducteurs. Ces résistances sont introduites à la main, et des appareils spéciaux : voltmètres, indicateurs, lampes-témoin, indiquent quand il faut enlever ou ajouter des résistances.

La distribution en dérivation assure bien mieux que la distribution en série l'indépendance des récepteurs; mais, comme elle est basée sur l'emploi des courants de quantité, elle nécessite des conducteurs de très grande section et par conséquent très coûteux.

On peut dire que la distribution en dérivation offre plus de sécurité, mais a un rendement généralement inférieur à celui d'une distribution en série.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

On peut procéder de deux manières lorsqu'il s'agit d'établir une distribution d'électricité à potentiel constant: ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en série, ou bien les deux conductes partent des bornes de la machine en dérivation.

terthür, et ceux à robinets ou tiroirs cylindriques de l'ingénieur Corliss. Deux de ces tiroirs sont placés à chaque extrémité du cylindre, l'un servant à l'introduction, l'autre à l'échappement; tous les quatre sont reliés à un excentrique commun qui agit directement sur les tiroirs d'échappement, et, par un mécanisme de détente, amène une brusque obturation sur les tiroirs de distribution. Ce système est complété par le jeu d'un régulateur à force centrifuge commandant le mécanisme de détente, et non un papillon. La consommation du combustible a pu être réduite à 1 kilogr. par heure et par force cheval, grâce à la distribution Corliss. M. Parrot a encore perfectionné ce système en faisant varier l'admission jusqu'aux 8/10 de la course du piston; une machine de 60 chevaux ainsi construite peut alors en produire 160. La distribution Parrot abaisserait la consommation de combustible à 0 kil. 760 par heure et par force cheval.

Distribution des grappeaux (A), tableau de M. Detaille, qui a figuré au Salon de 1881. Cette vaste toile se divise naturellement en deux parties. A droite, sur l'étrave, des demi-telles de la République; à gauche, M. Jules Grévy, le président du Sénat, M. Martet, le président de la Chambre, M. Gambetta, etc. A gauche sont rangés les officiers et les soldats, qui se trouvent sur ce tableau à l'arrière-plan, et à droite, sur le devant, les soldats de Longchamp. Dans la première moitié de ce tableau, où dominent les portraits et les habits noirs qu'il était difficile de rendre précis, M. Detaille n'a pas montré son talent et il a pu grouper à sa guise soldats et officiers, qu'il connaît si bien. L'œuvre dans son ensemble, a dit M. Paul Mantz, est d'un excellent effet, mais elle ne contient d'excellents détails que dans la partie inférieure, où la verve des artistes est rarement surcédée par les sujets officiels et que l'inspiration n'obéit pas toujours aux exigences de la composition.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique. — Encycl. L'acide distyrienne de Erdmann, C17H16O2, ou C17H16O2, ou C17H16O2, est un acide hypométhacrylique. — Encycl. L'acide distyrienne de Erdmann, C17H16O2, ou C17H16O2, ou C17H16O2, est un acide hypométhacrylique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

DISTYRIENNE adj. (di-sti-ri-è-ne — préf. di-). Chim. Se dit d'un acide dérivé de l'acide cinnamique.

Dankersse, près Rinteln, le 7 octobre 1801, mort à Nuremberg le 25 mai 1880. Il s'est surtout fait connaître par sa publication de recueils d'articles scientifiques populaires, parmi lesquels nous citerons: Chants populaires (Leipzig, 1855); Cent Chansons historiques de l'armée prussienne, de 1675 à 1868 (Berlin, 1869); de l'armée autrichienne, de 1638 à 1870; de l'armée bavaroise, de 1638 à 1870 (Vienne, 1874); Les Chants populaires historiques, de la fin de la guerre de Trente ans au commencement de la guerre de Sept ans (Heilbronn, 1877); Les Chansons populaires de la confédération du Nord (1866) (1873); Chants de la guerre de 1870-1871; Chansons populaires des XVIII, XVIII et XIX siècles (Stuttgart, 1874); 52 ballades inédites des XVIII, XVIII et XVIII siècles; Vieux Contes (Heilbronn, 1877). On lui doit aussi des poésies: Croix et Epée (Berlin, 1871).

DITHERMIE s. f. (di-ter-mi-è — du gr. di-, deux; thermé, chaleur). Phys. État de deux corps dont l'un est homogène, c'est-à-dire à une température uniforme, l'autre pouvant être divisé en deux parties homogènes de températures différentes.

Encycl. Le mot dithermie a été introduit par M. Morizot, dans son étude sur les variations de température de deux corps en présence. On le dit dithermie, bien que très particulièrement, à l'égard de la température, quand il s'agit de la température mathématique, une équation complète du 3e degré qui n'a pu être résolue que dans des cas particuliers.

DITHIOCARBONATE s. m. (di-ti-o-kar-bo-nat — rad. dithiocarbonique). Chim. Se dit des sels et des éthers dérivés de l'acide dithiocarbonique par substitution d'un métal ou d'un radical alcoolique à l'hydrogène.

DITHIOCARBONIQUE adj. (di-ti-o-kar-bo-ni-que — préf. di-, thion, soufre, et carbonique). Chim. Se dit d'un acide hypométhacrylique, connu seulement par ses sels et ses éthers, comme l'acide carbonique normal CO(OH)2, qui se différencie par la substitution de deux atomes de soufre à deux atomes d'oxygène.

DITHYMOLETHANE s. m. (di-ti-mo-lé-tan — préf. di-, rad. thymol et éthane). Chim. Composé résultant de deux restes univalents de thymol à deux atomes d'hydrogène dans l'éthane.

DITHYMOLETHYLENE s. m. (di-ti-mo-lé-ti-ène — préf. di-, rad. thymol et éthylène). Chim. Composé éthylénique correspondant au dithymoléthane.

DITHYMOLETHYLENE s. m. (di-ti-mo-lé-ti-ène — préf. di-, rad. thymol et éthylène). Chim. Composé éthylénique correspondant au dithymoléthane.

DITHYMOLETHYLENE s. m. (di-ti-mo-lé-ti-ène — préf. di-, rad. thymol et éthylène). Chim. Composé éthylénique correspondant au dithymoléthane.

DITHYMOLETHYLENE s. m. (di-ti-mo-lé-ti-ène — préf. di-, rad. thymol et éthylène). Chim. Composé éthylénique correspondant au dithymoléthane.

DITHYMOLETHYLENE s. m. (di-ti-mo-lé-ti-ène — préf. di-, rad. thymol et éthylène). Chim. Composé éthylénique correspondant au dithymoléthane.

DITHYMOLETHYLENE s. m. (di-ti-mo-lé-ti-ène — préf. di-, rad. thymol et éthylène). Chim. Composé éthylénique correspondant au dithymoléthane.

ration vivipare. On compte de sept à onze plaques dorsales, et la nageoire dorsale a sa partie épineuse peu développée; l'espace type est le ditreme de Jackson (ditrema Jackson).

DITTE (Alfred), chimiste français, né à Rennes en 1843. Ancien élève de l'École normale supérieure, professeur à la Faculté des sciences de Caen, il s'est fait connaître par de nombreux travaux de laboratoire, notamment sur l'acide iodique, sur la dissociation des sels dissous, les équilibres chimiques, etc. Il a publié, outre une multitude de notes et mémoires dans les publications scientifiques, quelques ouvrages de longue haleine: Traité élémentaire d'analyse qualitative des matières minérales (Paris, 1879, in-8°); Traité de chimie fondée sur les principes de la thermochimie (Paris, 1884, in-12). Il collabore à l'Encyclopédie chimique de Frémy, à laquelle il a fourni un remarquable Exposé de quelques propriétés générales des corps (Paris, 1881, in-8°) et les monographies de l'uranium et de l'étain.

DITTES (Frédéric), pédagogue allemand, né à Irfersgrün (Saxe) le 23 septembre 1829. Il commença ses études à l'université de Leipzig en 1851; mais sa situation pécuniaire l'obligea à les interrompre, et il ne put les reprendre qu'en 1858. En 1860, il fut nommé sous-directeur de la realschule et du gymnase de Chemnitz; en 1865, directeur du séminaire de Gotha, et, en 1868, administrateur du Pedagogium de Vienne. C'est de Bencke, Herbart, Diesterweg, Pestalozzi qu'il s'inspire au point de vue pédagogique et pédagogique. Membre du conseil de l'Instruction publique (1870 à 1872) et du Parlement autrichien en 1873 à 1874, il a défendu les idées libérales. Sous le ministre Taaf, Dittes fut mêlé à divers conflits avec l'administration, à la suite desquels il dut prendre sa retraite (1881). Citons parmi ses écrits: Principes d'éducation et d'enseignement (Leipzig, 1868); Histoire de l'éducation et de l'enseignement (Leipzig, 1872); Logique pratique (Vienne, 1873); Traité de psychologie (Vienne, 1873). Ses autres ouvrages sont: Principes d'éducation et d'enseignement (Leipzig, 1868); Histoire de l'éducation et de l'enseignement (Leipzig, 1872); Logique pratique (Vienne, 1873).

DIUONG-HANG, port de la Cochinchine, arrondissement de Ha-Tien, sur la côte S.-O. de l'île de Phu-Quoc, dans le golfe de Siam. Diuong-Hang renferme presque toute la population maritime de l'île.

DIVAN de Nabiga Dhojyân (Lé), recueil de poésies arabes du VIe siècle, publié pour la première fois et suivi d'une traduction française, par Hartwig Derenbourg (1873). C'est un des rares monuments de la poésie arabe antérieure à l'islam qui nous soient conservés, encore ne nous est-il probablement pas parvenu dans toute son intégrité. Ces chants d'amour et de combat, d'une force et d'une originalité incompréhensibles, ces poèmes épiques ou terribles, suaves idylles du désert ou de crise de guerre des tribus, ces kasidas d'une élégance de forme et d'une délicatesse de sentiments raffinées, ne sont pourtant, dit M. J. Soury, qu'un affaibli, une solution dans le peu fidèle, de ces beaux jours du paganisme arabe, où il faisait si bon vivre, dans la joyeuse indépendance de l'homme libre, du nomade sans loi ni loi, qui passe et ne songe guère aux dieux, des graves musulmans, qui recueillent ces chants, longtemps confiés à la mémoire des rhapsodes, les copistes fanatiques qui les fixèrent par l'écriture, les grammairiens orthodoxes qui arrêtèrent les textes et les commentèrent, qui évidemment traités ces documents comme les rédacteurs postérieurs de nos livres saints ont traité certains livres de la littérature hébraïque. Mais ni les uns ni les autres n'ont pu si bien effacer toute trace du passé religieux de leur nation qu'il n'en reste assez pour nous édifier de tous points à cet égard.

L'auteur, Nabiga ou Nabegha Dhojyân, vient à la cour des rois de Hira, et abrégea à celle des rois de Ghassan, quoique ceux-ci fussent les plus cruels ennemis de ceux-là et qu'il leur aient infligé de terribles défaites. Mais le poète parait avoir été d'une indifférence ou plutôt d'un fatalisme tout à fait oriental: si tel se trouvait bien, il était pour lui la patrie. Ses poèmes ou kasidas, courtes pièces de trente à cent vers, nous font pénétrer intimement dans la vie luxueuse et désordonnée de ces roitelets, chefs de hordes sanguinaires, dans le régime n'était qu'une suite de brigandages, d'exécutions sommaires et d'orgies. Cependant il célèbre l'un d'eux, Nomân ben Moundhir, roi de Hira, à l'égal d'un Salomon, auquel il le compare expressément.

« Jamais l'Euphrate, alors que par le souffle agité des vents ses vagues laissent sur les deux rives leur écume, « Et qu'il est gros par tons les torrents qui débordent avec fracas, entraînant avec eux des amas d'arbustes et de branchages, « Alors que le nautonnier effrayé se cramponne au gouvernail, après les heures de souffrance et d'angoisse. « N'est à auverner plus grandiose que Nomân, lorsqu'il répand ses libéralités sans que les présents du jour nuisent à ceux du lendemain. « Cela ne l'empêcha pas, Nomân ben Moun-

« Jamais l'Euphrate, alors que par le souffle agité des vents ses vagues laissent sur les deux rives leur écume, « Et qu'il est gros par tons les torrents qui débordent avec fracas, entraînant avec eux des amas d'arbustes et de branchages, « Alors que le nautonnier effrayé se cramponne au gouvernail, après les heures de souffrance et d'angoisse. « N'est à auverner plus grandiose que Nomân, lorsqu'il rép